

Pollution du pétrolier Prestige

Dans la Zone de Défense Ouest (Bretagne et Pays-de-Loire), les échouages de polluant ont été de faible voire très faible ampleur. Au-delà de la poursuite des opérations de ramassage manuel ou mécanisé, notamment dans les îles ou sites remarquables (Ouessant, Groix, Belle-Île, Hoëdic, presqu'île de Quiberon, Noirmoutier, Yeu), les principales problématiques prises en compte ont porté sur la gestion des algues polluées, le nettoyage des cordons de galets, les filières de traitement des déchets et polluants collectés, ainsi que sur la mise en place des CDD par les collectivités locales, en relais des intervenants de l'Etat (UIISC, sapeurs-pompiers gérés par la Zone de Défense notamment) dans les sites où leur présence n'était plus justifiée.

Dans la Zone de Défense Sud-Ouest, des arrivages significatifs se sont produits tout au long du mois écoulé sur un littoral étendu où de nombreux chantiers (criblage, ramassage par rouleaux oléophiles, ramassage manuel, nettoyage de surface dure) continuent d'être actifs. L'entrée en haute saison a conduit à privilégier les actions de nettoyage sur les sites littoraux les plus fréquentés, en particulier les plages ayant une zone de baignade surveillée. Par ailleurs, de même qu'en ZDO, les îles (Ré, Oléron, Aix), situées en avant des côtes, ont été touchées de manière plus significative et ont fait l'objet d'un nettoyage adapté.

En Espagne, le fait marquant est la réunion franco-espagnole tenue à Madrid le lundi 21 juillet afin de faire le point sur la pollution. Cette réunion a permis de noter que l'épave était stable, les travaux actuellement effectués par des robots d'intervention ROV (opérés à partir du navire support Polar Prince) devant permettre de réduire les fuites de 700 à 200 kg/j. Par ailleurs, il a été proposé une estimation

de quelques centaines de tonnes à quelques milliers de tonnes d'émulsion quant à la quantité de polluant pouvant encore dériver sur une zone maritime allant du Portugal au Sud des îles Britanniques et sus-

ceptible de s'échouer lors de périodes de vent de secteur ouest. Enfin, le 31 juillet, lors d'une conférence de presse, les autorités espagnoles ont confirmé que, suite aux investigations, la quantité d'hydrocarbure restant dans l'épave s'élevait à 37 000 tonnes. Les premiers tests d'extraction auront lieu fin août et les premières opérations au printemps prochain.

Epave du Tricolor

A l'issue de la phase préparatoire, les travaux de découpage proprement dit n'ont commencé que le 22 juillet, retardés par une météo défavorable. La partie arrière une fois découpée sera relevée et déposée sur une barge début août.

C'est dans cette partie que se trouvent les deux réservoirs de 30m³ qui n'ont pu être pompés. Outre les moyens mis en oeuvre par le consortium chargé de l'opération, l'épave et le chantier sont étroitement surveillés par des navires et aéronefs français et belges. Pour plus d'infos deux sites :

<http://www.premar-manche.gouv.fr> et
<http://www.tricolorsalvage.com>

La Ligue pour la Protection des Oiseaux a publié un bilan d'intervention sur cet accident. Il totalise 7 269 oiseaux ramassés, dont 1 830 morts et 5 439 vivants, avec une très forte proportion de guillemots de Troil (75%).

Interventions

Les mois d'été sont en général relativement calmes pour l'équipe Intervention. Il faut croire que celui-ci est l'exception qui, espérons-le, confirmera la règle. Outre le suivi des opérations de nettoyage du littoral suite à la pollution du Prestige et la réponse à une sollicitation de la Préfecture maritime de la Manche et de la Mer du Nord concernant le Tricolor, l'équipe a été amenée à chercher des informations sur des hydrocarbures et plusieurs produits chimiques, à participer à un exercice et à renseigner le service maritime de Calais. Deux pollutions ont par ailleurs justifié l'envoi d'agents sur le terrain : plusieurs milliers de litres de fuel domestique contenus dans la cuve d'un centre de vacances se sont déversés dans le sol, puis dans des viviers en bordure du Belon (Finistère) et une pollution a été générée par la raffinerie Total de Donges (Loire-Atlantique). L'équipe a également été sollicitée par les autorités maritimes de la Réunion pour évaluer les risques de pollution et proposer des options de lutte en cas d'accident lors du transbordement de la cargaison du pétrolier Napa au sud du Golfe du Mozambique.

Visites au Cedre

Le 22 juillet, l'attaché naval de l'ambassade du Nicaragua et

Rédaction, information
Cedre - 715, rue Alain Colas
CS 41836 - F29218 BREST CEDEX 1
Tél. : 33 (0) 2 98 33 10 10
Fax : 33 (0) 2 98 44 91 38
E-mail : contact@le-cedre.fr
Internet : <http://www.le-cedre.fr>
Directeur de la publication : M. Girin
Rédacteur en chef : C. Rousseau
Secrétariat : A. Tygréat
N° I.S.S.N. : 1243 - 5201

le 28 juillet le préfet du Finistère, la responsable du SIDPC et le sous-préfet de Châteaulin.

Site Internet du *Cedre*

La rubrique accident du site Internet du *Cedre* vient de s'enrichir d'un dossier sur les pollutions accidentelles du transport maritime en Péninsule Ibérique et dans les îles dépendantes. Ce dossier, réalisé dans le cadre du suivi de la pollution du *Prestige*, recense les informations que nous avons pu collecter sur l'ensemble de la zone depuis 1950. Les produits pétroliers constituent la grande majorité des pollutions recensées ici, mais on trouve également des produits chimiques, des minéraux, des produits alimentaires et des cellules radioactives. Une cinquantaine de fiches descriptives est accessible à partir d'une carte de la région, dont une dizaine plus largement développée.

Voir le rubrique " Accidents " sur <http://www.le-cedre.fr>.

Armateurs de France : charte bleue

Armateurs de France, organisation professionnelle des entreprises françaises de transport maritime, nous a transmis une copie de la toute nouvelle " Charte bleue " de l'organisation, qui décline l'engagement de ses membres dans cinq domaines, dont trois nous intéressent directement : la sécurité et la qualité des navires, la protection de l'environnement marin et du littoral, les bonnes conditions de vie et de travail des équipages. Pour le texte complet, voir : www.armateursdefrance.org



Espagne : fin du chantier du *Castillo de Salas*

Au terme de 58 jours de travail sans interruption, la compagnie Titan marine a terminé le 10 juillet le chantier d'enlèvement des derniers morceaux du minéralier *Castillo de Salas*, sur commande de SASEMAR, pour le compte du ministère espagnol de l'Équipement.

Entre le port et la grande plage de Gijon, il ne reste maintenant sur le fond plus rien des débris du navire qui ont été pendant de longues années une petite source de pollution et une grande pomme de discorde locale (Lettres du *Cedre* n°78-79).

Portugal : pollution par lisier de porc

Promotec, l'une des principales entreprises d'élevage porcin du Portugal, n'a pas fait les choses à moitié : le 13 juillet,

suite à une défaillance de cuve, les 100 000 m³ de lisier qu'elle stockait ont descendu sur plus de 100 km un affluent de la rivière Lis, puis la Lis, jusqu'à la mer, obligeant trois jours plus tard les autorités à fermer au public les plages de Vieira, au nord de Lisbonne. La construction d'une usine de traitement du lisier de la région, grande productrice de porc, prévue en 2000, avait été reportée par manque de fonds.

Ecosse : problème de sulfure de zinc

Après avoir heurté des récifs, le chimiquier chypriote de 61 m *Jambo* a coulé le 21 juin au large de l'Ecosse, près des îles Summer, sur un fond de 20 m, avec un chargement de 3 000 tonnes de sulfure de zinc (pigment pour peintures) et 79 tonnes de diesel marin dans ses soutes. Une surveillance a aussitôt été mise en place et une opération de pompage négociée avec l'armateur. Les travaux viennent de commencer.

Pologne : pollution pour un portefeuille

Un employé de la station d'épuration de la région de Lodz n'a pas lésiné sur les moyens pour récupérer deux pièces d'identité et l'équivalent d'une dizaine d'euros malencontreusement tombées dans un bassin d'épuration de 600 m³ : il a vidé le bassin, provoquant une pollution de la rivière voisine. Les pêcheurs n'ont pas du tout apprécié.

USA : 16 ans pour un trou dans un pipe

Vous vous souvenez peut-être du tireur inconscient qui avait perforé le pipe-line trans-Alaska, provoquant une pollution de 13 millions de dollars (nos lettres n° 77 et 83). Il a été condamné le mois dernier à pas moins de 16 ans de prison.

Galapagos : impact de la pollution du *Jessica*

Pour ceux qui voudraient tout savoir ou presque, le volume 47, numéros 7-8 de la revue scientifique *Marine Pollution Bulletin*, est entièrement consacré à divers aspects de l'impact de cette pollution (nos lettres n°68-69-86).

Pour vos agendas

Du 2 au 4 octobre, à Toulon, atelier européen réalisé par le *Cedre* sur l'imagerie satellitale et les déversements illicites d'hydrocarbures en Europe et en Méditerranée.

Lundi 6 octobre, à l'Institut Océanographique, rue Saint-Jacques, Paris, journée d'information du *Cedre* sur le traitement des épaves potentiellement polluantes.